

Disparition dans la région de Lambaréné

Une septuagénaire recherchée depuis deux semaines

SCOM  
Libreville/Gabon

**L'INQUIÉTUDE** est désormais à son comble chez les proches d'Hortense Yema Olouga, Gabonaise, 70 ans, qui a quitté, tôt le 15 juin dernier, le domicile familial de Moussamoukougou à Lambaréné. C'était pour ses activités champêtres en forêt. Les recherches entamées par les éléments de la brigade de gendarmerie du chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué, aidés par la famille du disparu, n'ont, malheureusement, rien donné à ce jour. Les informations en notre possession font état de ce que les recherches se dé-

roulent dans une forêt située derrière la zone du lycée Fanguinoveny, dans le premier arrondissement de la commune de Lambaréné, à partir de laquelle les habitants embarquent souvent à bord des pirogues pour rallier le lac d'Eguele. Ce qui intrigue la famille, c'est qu'elle aurait fortement déconseillé à Hortense Yema Olouga de ne vaquer à aucune occupation, sans être accompagnée par un membre de la fratrie. Tout simplement parce que la septuagénaire, non seulement accuse le poids de l'âge, mais surtout souffre de graves problèmes de vue. Malheureusement, la septuagénaire a bravé la consigne. Car, le jeudi 15 juin dernier, à l'aube, la vieille dame se serait ren-



Photo : Guy Romuald MABIKA

La zone des lacs que les équipes de la gendarmerie des recherches ont ratissée en vain.

due en forêt, à l'insu de sa sœur cadette et des enfants de cette dernière. Joint au téléphone, lundi dernier, Guy-Roger Mbadina, un proche de la dis-

parue, nous a confié que toute la zone des lacs a été passée au peigne fin. Avant d'ajouter, avec beaucoup d'anxiété : « Nous gardons espoir, en dépit de ce que l'inquiétude et le pessimisme gagnent de plus en plus la maisonnée. Aussi, les recherches se poursuivent-elles. » Hortense Yema Olouga a-t-elle trouvé des ressources lui permettant de survivre en forêt ? Aurait-elle été, au pire, comme le redoutent certains de ses proches, victime d'un malaise ? Faudrait-il craindre qu'elle ait pu se noyer dans un lac ? La suite de l'investigation des éléments de la gendarmerie locale apportera, sans doute, des réponses à ces interrogations. Affaire à suivre.

Auteur présumé d'un vol de deux téléphones portables à Sam

Il retrouve la maison d'arrêt d'Oyem

LBON  
Sam/Gabon

**LE** premier séjour à la prison centrale d'Oyem, dans le Woleu-Ntem, n'a pas réussi à discipliner le jeune Urbain Effale Etoughe. Et pour cause : ce compatriote, âgé de 25 ans, qui semble avoir fait du vol son activité principale, vient de retrouver l'univers carcéral, après avoir commis un forfait au domicile de dame Engoang, au village Douala, dans le district de Sam (département de l'Okano). Selon une source policière,

les faits se sont déroulés, il y a quelques jours, vers 17 heures. Ce jour là, Urbain Effale Etoughe, profitant de l'absence de la propriétaire des lieux, s'est introduit furtivement à son domicile, d'où il a emporté deux téléphones portables. A son retour des champs, dame Engoang constate la disparition de ses outils de communication. Les renseignements recueillis dans le village lui permettent de découvrir que l'auteur serait Effale Eyeghe qui aurait vendu les deux téléphones portables à deux Equatoguinéens. Munie de ce précieux ren-



Photo : LBON

seignement, la victime se rend immédiatement à la



Urbain Effale Etoughe dans les locaux de la brigade de gendarmerie de Sam.

brigade de gendarmerie de Sam, où elle porte plainte contre l'intéressé. Le mis en cause est interpellé quelques heures plus tard. Conduit au poste, Urbain Effale Etoughe soumis à un interrogatoire finit par avouer son délit. Aussi, une procédure est-elle immédiatement ouverte à son encontre. Présenté devant le procureur de la République près le tribunal de première instance d'Oyem, le présumé coupable est aussitôt placé sous mandat de dépôt à la prison centrale. En attendant d'être fixé sur son sort par les juges.

Incendie au quartier Avéa (Libreville)

Deux studios partent en fumée



L'un des deux studios après le passage du feu.



Les toitures n'ont pas résisté aux flammes.

AN  
Libreville/Gabon

**UN** incendie d'une rare violence s'est produit, récemment, au quartier Avéa, dans le deuxième ar-

ondissement de la commune de Libreville, faisant plusieurs sans-abris et causant des dommages matériels considérables. Ce sinistre, qui a laissé deux familles dans le dénuement le plus total, serait dû à une imprudence des enfants, laissés sans

surveillance dans l'un des studios ravagés par les flammes. En effet, affirment des témoins, le feu serait parti d'un studio occupé par un ressortissant nigérian, absent du lieu au moment des faits. Seuls ses enfants, tous en bas âge, se trou-

vaient dans l'habitation sans aucune surveillance. La thèse d'une manipulation des allumettes par ces bambins est donc évoquée avec insistance. Impuissants face à la violence des flammes, les voisins n'ont rien tenté. Ils ont préféré alerter les sapeurs-pom-

piers qui, arrivés rapidement sur le lieu de l'incendie, ont réussi à circonscrire le feu. Évitant ainsi que celui-ci qui menaçait déjà les maisons environnantes ne se propage davantage. Les occupants des deux studios n'ont rien récu-

péré. Quant au propriétaire des deux maisons parties en fumée, notre compatriote Privat Obame, un retraité vivant à Medouneu, c'est un coup dur pour son porte-monnaie. Surtout en cette période de basse conjoncture.